

## LE STATUT DE LA FEMME DANS L'ÉGLISE

Le **statut de la femme dans la société** a énormément changé depuis le dernier demi-siècle.

- ◆ La société reconnaît de plus en plus leurs habiletés, leurs valeurs personnelles et leurs compétences. Cette reconnaissance se manifeste à tous les niveaux de l'échelle sociale qu'elles soient dans le domaines des affaires, de l'éducation, des sciences, des entreprises ou des gouvernements.
- ◆ Cette reconnaissance sociale s'est aussi fait sentir dans l'Église qui désire donner la liberté aux dames d'exercer tous les ministères souhaitables au sein de l'Église.

Le **statut de la femme dans l'Église** a aussi changé

- ◆ Pourtant face aux changements dans la société l'Église se sent toujours coincée entre deux craintes.
  1. La crainte d'être débranchée de la société, de ne pas se contextualiser à son temps, de garder des formes rigides et inflexibles alors que Jésus décrit son message en terme d'habit neuf et d'autres nouvelles (Lc 5.33-39).
  2. L'autre crainte est celle d'abandonner le fondement biblique de notre foi en se laissant déborder par une vague de féminisme qui pousse la notion d'égalité des sexes à la confusion entre les sexes (2Ti 3.16,17).
- ◆ À la question : *Une femme peut-elle prêcher ou diriger une Église?* L'un dira bien sur car Paul a dit : « **En Christ, il n'y a plus ni homme, ni femme** » (Ga 3.28). L'autre dira certainement pas car Paul a dit : « **Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre autorité sur l'homme** » (1Ti 2.12). Les diverses Églises évangéliques vont de l'exclusion presque totale de toute part active de la femme dans l'Église à l'égalité parfaite avec l'homme pour toutes les fonctions dans l'Église. Les uns parlent de fidélité à la Parole de Dieu, les autres de la valorisation des dons de Dieu à son Église.

**Notre Association d'Églises Baptistes** jongle avec cette notion depuis plusieurs années et veut se prononcer définitivement sur le sujet en novembre prochain à son Congrès annuel de Montréal en votant sur la motion suivante :

*Dans les Églises membres, la **charge pastorale** est réservée aux hommes qualifiés reconnus par l'Église locale pour la surveillance de la doctrine et la pratique de l'Église.*

**L'exercice des ministères dans l'Église** est un sujet de grande importance pour l'Église d'aujourd'hui.

- ◆ L'Église s'édifie dans l'amour lorsque ***tout le corps, bien coordonné, et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties*** (Ép 4.16).
- ◆ L'Église souffre aujourd'hui du manque d'engagement et de participation de tous les croyants à l'avancement du Royaume de Dieu.
  - ◆ Le défi d'une église qui approche les 200 personnes est celui de l'implication du plus grand nombre selon leurs dons à l'œuvre du ministère et la priorité des ouvriers à équiper et perfectionner les croyants pour qu'ils puissent l'accomplir (Ép 4.13).

Je prie que l'étude touchant la femme dans l'exercice du ministère dans l'Église, motivera non seulement les dames mais encore plus les hommes à exercer les fonctions et les responsabilités que Dieu leur a donné tant dans le foyer que dans l'Église.

## **I- PILIERS DE BASE POUR L'ÉTUDE DU STATUT DE LA FEMME DANS L'ÉGLISE**

1. **L'autorité des Écritures. 2Pi 1.21** Notre engagement face à Dieu et à la société est de vivre à la lumière des enseignements des Écritures comme étant inspirées de Dieu. L'autorité des Écritures ne s'établit pas sur deux ou trois passages disputés mais sur une herméneutique (interprétation) plus vaste du plan de Dieu pour la femme tel que présenté dans l'Ancien Testament, dans les Évangiles avec Jésus et dans l'enseignement de Paul.
2. **L'unité des Écritures. Ps 119.89,160** La pensée de Dieu nous a été communiqué de façon progressive dans les Écritures sans pour autant qu'il y ait de contradiction. Ainsi l'enseignement de Moïse ne contredit pas celui de Jésus ni celui de Paul. Les textes obscurs doivent alors s'interpréter à la lumière des textes plus clairs.
3. **L'interprétation des Écritures.** En essayant de comprendre les Écritures, nous devons constamment rechercher l'intention de l'auteur pour les gens à qui le texte est écrit pour ensuite en tirer les leçons sur ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui. Le message pour aujourd'hui ne doit pas contredire celui d'hier. Nous devons comprendre le sens du texte avant de l'appliquer.
4. **Le contexte des Écritures.** Les Écritures sont présentés dans divers genres littéraires comme la poésie, la prophétie, les textes narratifs ou les textes didactiques. Pour bien interpréter les Écritures, il nous faut comprendre les contextes culturels des textes ainsi que la nature narrative ou normative des textes.

## **II- LA FEMME DANS L'ORDRE CRÉATIONNEL Gn 1,2**

### **A. Dans le plan divin, l'homme et la femme sont égaux et différents**

- ◆ **En Genèse 1** l'homme et la femme reflètent ensemble l'image de Dieu.
  1. L'idée d'égaux devant Dieu est déclarée sans l'idée de priorité ni de supériorité (Gn 1.27,28).
  2. Dieu a donné à l'homme et à la femme le mandat de gestionnaires de la création.
- ◆ **En Genèse 2** l'homme et la femme sont complémentaires.
  1. Adam et Ève se complètent en étant différents l'un de l'autre (Gn 2.7,18). La complémentarité amène l'évidence qu'Adam et Ève occupent des places à la fois différentes et non interchangeable.
  2. Si Adam et Ève sont égaux, ils ne sont pas pour autant identiques. De plus, leur égalité de valeur ne signifie pas identité de rôle.

### **B. Ève : L'aide semblable à Adam**

- ◆ **Le mot Ézer** en hébreu (d'après le dictionnaire Gesenius-Buhl) lorsqu'il est employé pour une personne fait toujours référence à Dieu sauf en Gen 2.18 et 20. En **Ex 18.4** ou **Ps 33.20**, Dieu vient au secours (Ézer) de son peuple. Il condescend à venir aider son peuple dans son besoin. Dieu n'est pas le serviteur de l'homme comme son inférieur pas plus qu'Ève ne l'est d'Adam.
- ◆ **Eve** comme aide semblable est davantage le **vis-à-vis** d'Adam, son partenaire semblable qui aide l'homme en le complétant de par sa différence.
- ◆ **1Co 11.8,9,11** Dans la complémentarité, le secours à l'homme indique un rôle de « tête » assigné à l'homme. Ève est le secours d'Adam plutôt que l'inverse.

### C. Principes de subordination de la femme à l'homme

Dans l'ordre de la création, divers indicateurs présentent dans la complémentarité des personnes égales et différentes une subordination de la femme à l'homme.

1. Adam a été créé avant Ève et a été créé à partir d'Adam (Gn 2.7,22)
2. Le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal a été donné à Adam seul (Gn 2.16,17). Lorsque Ève a péché en premier, Dieu a demandé des comptes à Adam en premier (Gn 3.6,9) et le châtement pour la chute s'est terminé avec l'homme après la femme et Satan (Gn 3.17,19)
3. L'homme a donné le nom à tous les animaux avant la création de la femme pour lui faire réaliser sa solitude et son besoin d'un vis-à-vis qui soit « os de ses os et chair de sa chair » (Gn 2.23)
4. C'est Adam qui a donné le nom de femme (héb. ischa) à son épouse pour compléter l'homme (héb. isch) (Gn 2.23) et qui lui a ensuite donné le nom d'Ève (héb. dispensatrice de vie) (Gn 3.20).

### D. La chute a fait dégénérer les rôles

- ◆ De la complémentarité de la création est né l'insatisfaction et la compétition.
- ◆ Le péché a amené la difficulté des relations avec Dieu et entre Adam et Ève en se cachant ou s'accusant (Gn 3.8-13).
- ◆ La femme insatisfaite de son rôle de subordination désire usurper l'autorité de l'homme. De son côté, l'homme insécure dans son incapacité à gérer seul la vie résiste à la complémentarité de son épouse et se met à dominer la femme (Gn 3.16; 4.7).

## III- LA FEMME ET L'HISTOIRE DU LEADERSHIP EN ISRAËL

### 1. Avant la Loi de Moïse

- ◆ La société avant la venue de Moïse était dirigée par les patriarches. Suivant le modèle d'Adam on cite les familles par le nom du père comme représentant de la famille élargie (Gn 5.3,6,9; 12.5).
- ◆ Le patriarche assume aussi les fonctions de sacrificateur devant Dieu comme Job ou Abraham (Jb 1.5 Job; Gn 8.20 Noé; Gn 12.7,8)
- ◆ L'épouse avait certainement son mot à dire dans la direction des affaires du foyer.
  - ◆ Avec **Abraham**, Dieu lui avait promis une postérité sans d'abord spécifier Sara son épouse qui était reconnue comme stérile (Gn 11. 29,30; 15.1-6).
  - ◆ Dix ans après la promesse de Dieu, **Sara** propose à Abraham une postérité plus proche que celle de son chef esclave Éliézer de Damas pour accomplir la volonté de Dieu. Elle offre sa propre servante, Hagar, comme la volonté logique de Dieu pour susciter une postérité (Gn 16.1-4). Devant le mépris d'Hagar, Abraham confirme à Sara que sa servante est toujours sous son autorité (Gn 16.6).
  - ◆ **Dieu** honore Sara en insistant que l'enfant de la promesse viendrait bien d'elle (Gn 17.15-19), la protège mieux qu'Abraham du roi Abimélec (Gn 20.3,14).
  - ◆ **Sara** impose sa volonté sur son mari avec l'encouragement de Dieu pour chasser Hagar et son fils Ishmaël (Gn 21.9-12).
- ◆ Bien que Sara exerce beaucoup de leadership avec Abraham, elle accepte le fait qu'elle lui soit subordonnée (1Pi 3.6) et elle place sa confiance en Dieu même lorsque son mari prend des décisions douteuses. Elle est citée comme une héros de la foi (Hé 11.11)

## 2. Avec Moïse

- ◆ Avec Moïse Dieu a conduit tout le peuple à travers lui. La nation d'Israël est devenue une famille de familles groupée en tribus et dirigée d'abord par le trio de **Moïse, son frère aîné Aaron et sa sœur aînée Marie**, puis par 70 anciens (Nb 11.16,17)
- ◆ **Marie** était reconnue comme prophétesse (porte-parole de Dieu, Ex. 15.20,21) qui dirigeait la multitude des dames dans la célébration des enfants d'Israël.
  - ◆ **Michée 6.4** Dieu rappelle à Israël qu'il a envoyé Marie devant le peuple.
  - ◆ Marie a toutefois voulu usurper l'autorité de Moïse au sujet de sa conduite et fut châtiée par la lèpre (Nb 12.1,2). Ainsi Marie avait une position d'autorité reconnue par l'Éternel qui convoque Moïse, Aaron et Marie (Nb 12.5,6). Pourtant Dieu insiste que Moïse est son serviteur particulier à qui Marie doit être subordonnée.

## 3. Durant la période des juges

- ◆ Dans le cycle des juges : « consécration, compromis, conflit, colère de l'Éternel, détresse d'Israël, repentance et restauration par un libérateur, Dieu s'est servi en général d'hommes (appelés juges) pour conduire le peuple en temps de crise (Ex Othniel, Éhud, Gédéon...)
- ◆ Les femmes toutefois n'ont pas été complètement exclues du leadership. **Débora (Ju 4.4,5)** était reconnue comme **prophétesse et juge** au plateau central de Béthel sans aucun mot négatif à son sujet.
  - ◆ Débora ne cherche aucune gloire personnelle et n'usurpe aucun pouvoir. Elle encourage toutefois Barak, un leader de la tribu de Nephtali à assumer le leadership d'Israël pour les délivrer de Jabin, roi de Canaan, qui opprimait Israël depuis 20 ans avec ses chars de fer dirigés par Siséra (Ju 4.3,6) dans la région de Zabulon et Nephtali (nord-ouest).
  - ◆ **Barak** ne veut pas aller seul et s'assure de la présence de Débora pour avoir le courage de combattre (Ju 4.8,9). Dieu donne la victoire dans la vallée de Méguiddo et c'est même une femme qui tue le chef de l'armée.
  - ◆ **Débora** chante : « *Lorsque les chefs étaient sans force, Débora s'est levée comme une mère en Israël* » Ju 5.7
- ◆ Débora manifeste que le leadership religieux et politique était possible pour une dame sensible à Dieu sans pour autant dégager l'homme de son rôle de chef.

## 4. Durant la période monarchique

- ◆ Les rois de Juda et d'Israël sont des hommes qui dirigeaient à la fois les sacrificateurs et les anciens du peuple (1Ro 8.1) et qui étaient généralement conseillés par des prophètes.
- ◆ Pourtant même au temps des prophètes Jérémie et Sophonie, le bon roi Josias a accueilli la prophétie de **Hulda**, la prophétesse qui était recommandée par le bon souverain sacrificateur Hilkijaa (2Rois 22.14-20).
- ◆ Le roi **Salomon** a accueilli avec grand honneur la reine de Shéba.
- ◆ **La femme vertueuse** du Proverbe 31 ressemble davantage à une femme d'entreprise qu'à une femme de ménage! De plus, c'est la mère du roi Lémuel qui lui donne ces enseignements inspirés (Pr 31.1)
- ◆ **Dans la vie religieuse** sous la monarchie, les dames participaient pleinement aux célébrations et s'impliquaient entre autres dans les chants pour les occasions de joie comme de tristesse (1Ch 25.5; 2Ch 35.25; Né 7.66,67). La direction était donnée aux sacrificateurs, tous masculins, contrairement aux peuples environnants qui avaient beaucoup de prêtresses.

Dans toute l'histoire de l'Ancien Testament, il est évident que le leadership était confié aux hommes. Pourtant, on ne s'étonnait pas lorsqu'une dame exerçait du leadership dans le foyer ou dans la société. La complémentarité de la dame était acceptée dans toutes les sphères.

## IV- LA FEMME ET JÉSUS DANS LES ÉVANGILES

Plus de 400 ans se sont déroulés entre le dernier livre de l'Ancien Testament et les Évangiles. La nation d'Israël a entre temps reçu l'influence de la culture grecque et de la culture romaine. C'est dans cette culture gréco-romaine que Jésus est venu avec l'Évangile.

### **A. La femme dans le monde du premier siècle**

#### ◆ Le monde grec

\* Contrairement aux coutumes de l'Ancien Testament, la femme dans le monde grec ne jouissait pas de grande valeur. Selon Aristote (4<sup>ème</sup> s. av. J.C.) : « *Les femmes sont des hommes imparfaits* ».

\* Les grecs n'attribuaient à la femme que deux rôles : donner naissance à des fils et être des instruments de plaisir. Il y avait peu de règles morales alors les femmes étaient utilisées pour beaucoup de perversions sexuelles.

\* La ville de Corinthe connaissait bien ces perversités sexuelles et plusieurs dans l'Église n'y voyaient rien de mal (1Co 5.1,2). Corinthe avait Éphroditte, déesse de l'amour, comme patronne avec des centaines de prostituées sacrées.

#### ◆ Le monde romain

\* Le peuple romain suivait à peu près les mêmes principes qu'en Grèce excepté dans les classes supérieures de Rome, la matrone avait une grande liberté et influence. Sénèque, philosophe conseiller de Néron disait : « *Une femme et l'ignorance sont les deux plus grandes catastrophes dans le monde* ».

#### ◆ Le monde juif

\* La femme juive au temps de Jésus ne participait pas à la vie publique. Elle demeurait voilée à l'extérieur du foyer et ne devait pas parler aux hommes (Jn 4.9 la Samaritaine).

\* La femme était plus ou moins absente de la vie religieuse:

- Elle n'apprenait pas la Loi. Le rabin Y. Sota (3.4) affirmait : « *Qu'on brûle la Torah plutôt qu'en communiquer les enseignements à une femme* ».
- Pour les cultes du sabbat, les femmes entraient dans la synagogue par une porte secondaire et restaient séparées des hommes.
- Même pour le temple d'Hérode, les femmes ne pouvaient pas dépasser le parvis des femmes (entre les parvis des païens et celui des hommes) alors qu'il n'y avait pas une telle division dans le tabernacle ni dans le temple de Salomon.

### **B. Les femmes dans le ministère de Jésus**

◆ Le Nouveau Testament rend témoignage à beaucoup de femmes entourant Jésus. Elles sont présentes dans la généalogie du Messie en Matthieu 1 (Thamar, Rahab, Ruth, la femme d'Urie, Marie) et les récits de l'enfance de Jésus en Luc 1 (Élisabeth, Marie, Anne).

◆ Jésus accueille les femmes en tant que disciples comme Marie « *qui a choisi la bonne part* » aux pieds de Jésus en écoutant sa parole (Lc 10.38-42).

◆ Jésus accepte le soutien des femmes pour son ministère (Lc 8.1-3) et les protège (Jn 8).

◆ Jésus permet aux dames d'être les premières témoins de sa résurrection et les premières à être chargées du message que Jésus est vivant!

◆ L'attitude et les actes de Jésus envers les femmes ont différé beaucoup d'avec la tradition. Jésus les valorise comme l'homme dans ses relations avec lui et face à Dieu (Mt 21.28-32).

◆ Pourtant Jésus n'a choisi que des hommes comme apôtres et comme 70 disciples (Lc 9,10) manifestant ainsi que le leadership dans l'Église soit présidé par des hommes.

## V- LE FEMME ET LE SERVICE DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE

### **A. La venue de Jésus a bouleversé la notion de service dans l'Église**

- ◆ Si l'Ancien Testament avait ses sacrificateurs, ses prophètes et ses rois; Jésus dans sa personne et son œuvre est l'accomplissement des rôles de sacrificateurs, de prophètes et de rois.
  - Jésus est devenu à la fois le seul souverain sacrificateur qui a offert une fois pour toute le sacrifice parfait pour le péché du monde (Hé 10.12,14,18).
  - Jésus est le prophète par excellence étant la Parole faite chair (Jn 1.14).
  - Jésus est aussi le Roi des rois, le berger et le gardien (litt. évêque) de nos âmes (1Pi 2.25; Ap 17.14).

### **B. Chaque croyant est devenu un serviteur de Jésus**

- ◆ Le **ministère chrétien** ou service chrétien est maintenant la continuité du ministère de Jésus à travers les membres de son Église.
    - Chaque croyant est un serviteur (**diakonoj** :un diacre). Le service du Seigneur dans la nouvelle alliance n'est pas réservé à une classe particulière de gens mais à chaque croyant, homme ou femme (Ép 4.11-13).
    - Le Nouveau Testament donnent plusieurs exemples d'hommes et de femmes engagés au service de l'Évangile. Par exemple Paul termine son épître aux Romains en saluant plus de 25 personnes dont environ la moitié sont des dames (Ro 16.1,3,6,7,12,15,).
  - ◆ **Ro 12.1 Consécration** Si seulement les sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient consacrés à Dieu, chaque croyant est maintenant appelé à se consacrer entièrement à Dieu.
  - ◆ **Hé 10.19-22 S'approcher de Dieu** Chaque croyant homme ou femme plutôt que seul le souverain sacrificateur peut maintenant s'approcher de Dieu pour la louange, les prières et l'offrande de sacrifices (Hé 13.15). Chacun a la responsabilité d'intercession pour tous les hommes (1Ti 2.1) comme pour les croyants (Ép 6.18,19).
  - ◆ **Ac 1.8 L'évangélisation** est la responsabilité de chacun et présenter des convertis à Dieu est une offrande particulièrement agréable à Dieu (Ro15.16).
  - ◆ **Col 3.16 L'édification mutuelle, Ph 4.18 la bienfaisance, ou Ro 12.6-8 le service** sont toutes des activités ouvertes aux hommes comme aux femmes tant pour les célébrations communautaires que pour la vie quotidienne.
- C'est maintenant à toute la communauté chrétienne des hommes et des femmes d'être des serviteurs de Dieu pour la bonne marche de l'église vers l'unité et la maturité.

### **C. Le sacerdoce universel des croyants**

- ◆ L'œuvre de Dieu se fait maintenant par le peuple de Dieu.
  - Le sacerdoce des croyants n'est pas un programme supplémentaire qui s'ajoute au ministère d'un pasteur professionnel.
  - Le sacerdoce est le ministère biblique de l'Église et les professionnels sont aussi des croyants avec des dons particuliers pour équiper le peuple de Dieu pour l'œuvre du ministère (Ép 4.12). La vie religieuse n'est pas séparée entre le clergé et les laïcs.

## D. Le témoignage féminin du service dans l'Église primitive

- ◆ Ac 1.14 L'Église primitive **priaît** avec les femmes et Marie.
- ◆ Ac 2.17,18 Le **St-Esprit** est venu à la Pentecôte sur les hommes et les femmes comme accomplissement de la prophétie de Joël : « *vos fils et vos filles* prophétiseront ».
- ◆ Ac 8.3 Hommes et femmes étaient **persécutés** pour leur foi
- ◆ Ac 12.12 Marie, mère de Jean-Marc a ouvert sa maison pour la **réunion de prière** de l'Église
- ◆ Ac 16.13-15 **L'Église de Philippes** débute sur la base d'une réunion de prière de femmes à qui Paul prêche l'Évangile et Lydie ouvre sa maison comme centre de la mission à Philippes (16.40). Plus tard, Paul rappellera la belle contribution d'Évodie et Syntiche à l'œuvre de l'Évangile à Philippe (Ph 4.2).
- ◆ Ac 18.18,26 À Corinthe, Paul s'est attaché à un couple Aquilas et sa femme Priscille qu'il laissa à Éphèse et qui devinrent des **enseignants pour Apollos** qui devint par la suite très utile à Corinthe.
- ◆ Ac 21.9 Philippe, un des sept premiers diacres de Jérusalem, était évangéliste à Césarée et servait avec la participation de ses **4 filles qui prophétisaient**, qui partageaient des témoignages et des messages de la part du Seigneur à ceux qui écoutaient.
- ◆ Bien qu'il y ait une grande ouverture aux dames, c'est **aux hommes que le leadership est donné dans l'Église** à Jérusalem (Ac 8.14 Jacques, Pierre, Jean) dans les églises établies par Paul (Ac 14.23) et dans celles qu'il recommande à Timothée (Éphèse 1Ti 3.1-13) et à Tite (Crête Ti 1.5-9). Même l'Église de Philippe avec beaucoup de dames avec des ministères importants était dirigée par des évêques et des diacres (Ph 1.1).

## VI- LA FEMME ET SES MINISTÈRES

### A. Au foyer

- ◆ Les épîtres réaffirment les principes établis lors de la création entre l'époux et l'épouse. Dans l'égalité et la complémentarité, Dieu a créé hommes et femmes à la fois à son image et à la foi distincts l'un de l'autre dans leur masculinité et leur féminité.
- ◆ **Ép 5.15-29 (Col 3.18,19)** Les distinctions entre l'homme et la femme reflètent des rôles différents. Chacun doit veiller à sa manière de vivre « comme des sages » (v.15); étant constamment remplis de l'Esprit (v.18) et en se soumettant les uns les autres par crainte respectueuse de Christ.
  - **Pour l'épouse** cette soumission à Christ se manifeste dans sa subordination à son époux reflétant ainsi la subordination de l'Église à Christ son chef (v.22,24).
  - **Pour l'époux** cette soumission à Christ se manifeste dans son engagement d'amour total et sacrificiel envers son épouse reflétant ainsi l'amour de Jésus pour son Église (v.25). Il n'a pas seulement à être prêt à mourir pour elle mais à la nourrir et en prendre soin avec le même zèle et la même ferveur que Christ le fait pour son église (v.28,29).
- ◆ **1Pierre 3.1,7,8** Pierre reflète les mêmes principes que Paul :
  - Il exhorte **les épouses** à la soumission à leur mari (v.1)
  - Il exhorte **les époux** à vivre avec leur épouse en manifestant de la sagesse et du discernement envers elles (v.7). Ils doivent les considérant comme des « vases précieux et fragiles » auxquels ils doivent s'exercer à donner de l'honneur et de l'estime.
  - Il exhorte hommes et femmes à l'unité, à l'amour à la compassion et à l'humilité.
- ◆ **1Co 11.3** Dans le foyer chrétien, le principe organisationnel fondamental est celui de la subordination de Dieu le Père, Dieu le Fils, l'époux et l'épouse.

## B. Dans l'Église

### ◆ Ga 3.25-29 Le principe fondamental d'égalité

- Il existe une égalité dans l'accès au salut de Dieu : « *Tous fils de Dieu par la foi... tous un en Jésus-Christ* » v.26,29.
  - \* Les conséquences d'être en Christ, d'avoir été baptisé de l'Esprit fait de nous des membres à part entière du Corps de Christ.
  - \* Paul confirme que le même salut à offert à tous ceux qui croient sans distinction raciale : « **Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé** » Ro 10.13.
  
- Il existe une égalité dans l'héritage de la foi v.29. Les mêmes promesses sont offertes à tous les chrétiens peu importe leur origine ethnique, leur statut social ou leur sexe.
  
- Il existe une égalité ethnique entre tous les chrétiens v.28a « *Ni juif, ni grecs* ».
  - \* Juifs et païens ont accès au même Évangile et à toutes les fonctions dans l'Église.
  - \* Paul dans Éphésiens 2 confirme que les païens qui étaient jadis « *étrangers aux alliances de la promesse* » (v.12) ont été « *rapprochés par le sang de Christ* » (v.13) et devenu « *un seul homme nouveau* » v.14 avec les juifs et ainsi « *concitoyens des saints* » v.19.
  - \* Dans les églises que Paul a fondé, il n'a pas cherché à y établir un leadership juif mais un leadership « indigène » parce qu'il croyait à l'égalité ethnique entre les croyants.
  - \*\* Attention de conserver ce principe dans nos églises multiculturelles.
  
- Il existe une égalité sociale entre tous les chrétiens, v.28b « *Ni esclave, ni libre* ».
  - \* **Ép 6.5-9** Un esclave chrétien du premier siècle demeurait un esclave dans la société mais dans l'église il devait être traité avec le même respect que l'homme libre. Dieu ne fait pas de favoritisme, d'acceptation de personnes (Ja 2.1-4).
  - \* L'Église ne devrait pas connaître d'inégalité sociale dans l'exercice des ministères dans l'église. Paul a retourné l'esclave de Philémon nommé Onésime à son maître (Phm 15,16). La tradition affirme qu'il est devenu un responsable d'église à Colosse.
  - \* L'abolition de l'esclavage a été perçue dans l'histoire comme résultant de l'influence du christianisme dans la société.
  
- Il existe une égalité sexuelle entre les chrétiens, v.28c « *Ni homme, ni femme* ».
  - \* Dans l'A.T. l'exercice du ministère était presque exclusivement réservé aux hommes.
  - \* Dans le monde gréco-romain, la femme était sous-estimée.
  - \* Dans le monde juif du premier siècle, la femme était presque absente de la vie religieuse.
  - \* **1Co 12.4-7** Dans l'Église la femme possède le même St-Esprit que les hommes, les mêmes dons spirituels personnels (différents des dons de personnes à l'Église Ép 4.11,12) et exerce le même sacerdoce royal que les hommes (1Pi 2.5).
  
- Au verset 28 Paul récite différemment la prière que chaque juif priait quotidiennement : « *Seigneur, je te remercie de ce que je ne sois pas un païen, de ce que je ne sois pas un esclave, de ce que je ne sois pas une femme* ». « **Il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme** » v.28.
  - \* Par ce verset Paul veut éliminer toute inégalité raciale, sociale ou sexuelle parmi les chrétiens.



## ◆ **L'autorité des femmes de prier et de prophétiser**

L'égalité sexuelle de la femme avec l'homme lui donne des droits dans l'Église qu'elles n'avaient pas dans le judaïsme. Particulièrement les droits de prier et de prophétiser.

### □ **Le droit de prier dans l'Église**

\* **Ac 1.14; 12.12** Le groupe des 120 hommes et femmes priaient dans la chambre haute tout comme l'Église de Jérusalem chez Marie, mère de Jean surnommé Marc.

\* **1Ti 2.8,9** Que les hommes prient dans l'église sans colère et que les femmes aussi prient (**wsautwj kai** : de la même manière aussi) avec une bonne parure et une bonne disposition. « *Je veux que les femmes agissent de même* » BS.

\* L'homme doit se présenter devant Dieu en homme pour prier et la femme en femme; la femme n'a pas à se transformer en homme pour avoir le droit de prier en église.

\* **1Co 11.3-5** Paul d'abord présente le fait de l'homme et de la femme priant et prophétisant comme quelque chose de normal.

\* Il expliquera le comportement approprié lorsqu'une femme prie ou prophétise dans l'église. Homme et femme doivent prier en étant conscient de leur **chef / tête** (**kefalh** : 9 fois dans les versets 3 à 10).

\* **1Co 11.10,11** Lorsqu'elle prie, la femme doit avoir sur la tête une marque de son autorité **exousia** : droit, autorité, pouvoir (cf Jn 1.12), de son droit de prier.

Le mot grec a toujours un sens actif plutôt que passif comme traduit dans la Second « *l'autorité dont elle dépend* ».

\* Elle doit manifester qu'elle prie tout en étant subordonnée à son **chef**, (**kefalh** : tête, chef) son mari.

La notion d'autorité est présentée plutôt que la notion de source. Comme Christ est la tête (**kefalh** Ép 1.22) de l'Église qui doit se soumettre à son chef.

\* Puisque la femme est la gloire de son mari, « *la couronne de son mari* » (Pr 12.4), en priant elle doit respecter et faire honneur à son mari. Son comportement rejailli sur son chef.

\* Quelle est la marque de l'autorité?

\* **kata kefalhj** « *pendant de la tête, qui découle de la tête* ». Il peut être traduit « pendant de la tête de la femme » c'est à dire les cheveux arrangés avec des tresses, des boucles et des perles ou un chapeau ou un couvre-chef en linges ou « découlant de sa tête, de son chef » une conduite qui fait honneur à son mari.

\* Au verset 15 Paul précise que les cheveux de la femme lui ont été donnés comme « voile » ou « couverture ». Il utilise alors un mot différent :

#### **peribolaiou**

\* Le couvre-chef : cheveux arrangés, voile ou chevelure apparaissent comme divers symboles de féminité et de subordination à son mari. La marque que Dieu veut constater est ce lien de subordination de l'épouse envers son époux.

\* Paul ne fait pas de distinction entre des prières en privé (dans des foyers) et des prières en public. En fait toutes les réunions du premier siècle étaient dans les foyers. Tout le texte des chapitres 11-14 parlent de la vie de l'Église.

### □ **Le droit de prophétiser dans l'Église**

\* **1Co 11.4,5** Parle aussi de la pratique normale dans l'église que la femme prophétise.

\* **1Co 14** Parle de la priorité de la prophétie dans l'édification de l'Église par rapport à l'usage du parler en langue extatique. (Lire v.1-4).

\* Qu'est-ce que prophétiser dans l'Église?

\* La prophétie selon 1Co 14.3 sert à édifier, exhorter et consoler les croyants.

\* La prophétie est un message que Dieu place sur le cœur des ses enfants pour communiquer à l'église afin de l'édifier, l'exhorter ou de la consoler. Un peu comme notre temps de « partages » du dimanche soir. Communiquer une vérité biblique que Dieu vous a mis à cœur de partager pour l'édification de son peuple; de la même manière que les prières que Dieu suscite aux frères et sœurs à prononcer en assemblée.

\* La prophétie dans le Nouveau Testament n'est pas un message « inspiré » au même titre que les écrits de Paul ou de Pierre.

\* **Ro 12.6** Paul exhorte que la prophétie soit selon l'analogie de la foi

\* **1 Co 14.29-33** Paul demande dans l'église des Corinthiens que les prophéties soient évaluées (jugées) pour confirmer leur bien fondés. Les anciens, le président d'assemblée ou encore des croyants dans l'assemblée écoutent, commentent et posent des questions pour bien discerner l'enseignement divin et s'instruire.

\* **Aujourd'hui** avec la disponibilité des textes inspirés du Nouveau Testament, l'évaluation des prophéties est plus directe.

\* Citer les Écritures pour édifier et consoler ne cause pas de difficultés de jugement. Toutefois, le président d'assemblée doit voir à ce qui est partagé reflète l'enseignement biblique.

#### □ **Que les femmes se taisent**

\* Les femmes participent à la prophétie dans l'église au même niveau que les hommes mais **l'évaluation des prophéties** est réservé aux hommes **1Co 14.33-35**.

\* Elles doivent se taire (**sigaw** : Un silence absolu). Certainement l'exception face à 11.5 plutôt qu'un commandement qui l'annule.

\* Pourquoi (1)? Pour l'ordre dans l'église. Comme au verset 28 pour ceux qui veulent parler en langue sans interprète, au verset 30 pour qu'un prophète à la fois parle, au verset 34 pour que les hommes exercent leur leadership dans l'évaluation des prophéties.

\* Pourquoi (2)? Pour que les femmes manifestent leur soumission à leur mari. En jugeant les prophéties, elles se placent en situation d'autorité sur le prophète.

\* Pourquoi (3)? Parce que la loi l'enseigne. La loi n'enseigne nulle part que la femme doit se taire dans les réunions des croyants mais elle enseigne le principe de subordination de la femme envers son mari.

\* Pourquoi (4) Pas juger le message. Poser des questions en public pour déterminer la validité des prophéties peut être utilisé pour passer leur évaluation, pour juger, pour exercer une autorité.

\* Le mari doit être le conducteur de son foyer dans les questions spirituelles! Aujourd'hui l'éducation de la femme est telle et le manque de responsabilité des hommes est tel que bien des hommes demandent à leur femme de leur expliquer les vérités bibliques entendues en église!! **Ép 6.4**

#### **C. Dans la société**

□ La Bible semble silencieuse au sujet des ministères des femmes dans la société sauf pour des principes généraux qui s'appliquent aux hommes comme aux femmes (Ex. Ro 13; 1Ti 5.16).

- L'Église devrait encourager hommes et femmes à intervenir dans la société avec une bonne conscience devant Dieu et en considérant les diversités ethnique, sociale, éducationnelle et culturelle de chaque société.

## **VII- LA FEMME ET LE LEADERSHIP DE L'ÉGLISE**

L'égalité fondamentale entre les hommes et les femmes chrétiennes fait-elle disparaître la spécificité de chaque sexe?

Existent-ils des textes qui maintiennent des différences dans les rôles que doivent exercer les hommes et les femmes dans l'Église?

### **A. Les ministères d'enseignement**

- **2Ti 1.5; 3.14** Les femmes peuvent enseigner leurs enfants
- **Ti 2.4** Les femmes plus âgées doivent être des enseignantes du bien (kalodidaskalouj) aux femmes plus jeunes.
- **Ac 18.26** Aquilas et Priscille enseignent un enseignant de la Parole (Apollos).
- **1Ti 2.9-15 Ne pas enseigner ni prendre autorité sur l'homme v.12**
  - ❖ Le mot enseigner *didaskalw* peut référer à une instruction informelle mais souvent il s'agit de l'instruction formelle d'un maître *didaskaloj* à son disciple **Mt 23.8.**
  - ❖ La structure « *enseigner ni prendre autorité* » (*didaskain ..... oude auqentein*) qualifie plus précisément le mot enseigner comme a choisi de présenter la Bible du Semeur : « ***Je ne permets pas à une femme d'enseigner en prenant autorité sur l'homme.*** »
  - ❖ ***Prendre autorité*** (mot unique dans le N.T.; *exousia* est le mot fréquent pour pouvoir, autorité). Dans les autres utilisations dans le monde grec il signifie *exercer une domination, usurper l'autorité, agir indépendamment, prendre le pouvoir de façon autonome.*
  - ❖ ***Demeurer dans le silence*** (en *hsucia*) la bonne disposition qui contraste avec le fait d'usurper l'autorité de l'homme est de « ***garder une attitude paisible*** » BS
  - ❖ **Pourquoi (1) v.13** L'ordre de la création manifeste une priorité et par conséquent la responsabilité du leadership tandis qu'à Ève la responsabilité de soutien.
  - ❖ **Pourquoi (2) v.14** Dans la chute Ève a pris les devants et elle a été trompée; au lieu de suivre et a choisi de diriger. Adam au lieu de conduire sa femme l'a suivie.
    - \* Adam a péché les yeux ouverts entraînant comme chef la race humaine dans le péché (En Adam tous sont devenus pécheurs Ro 5.19).
    - \* Le raisonnement de la femme est plus sensible aux éléments affectifs d'une question. Celui de l'homme est plus dominateur, moins émotif. La direction privilégiée de la femme devrait être alors la maternité plutôt que l'autorité.

Il n'est donc pas permis à la femme un enseignement d'autorité qui ne tient pas compte de sa position face à son mari.

### □ **Par application**

- ❖ La femme peut enseigner sans pour autant prendre autorité sur l'homme
- ❖ Les femmes aussi ont des dons d'enseignement qu'elles peuvent et doivent utiliser.
- ❖ Sous la direction de l'autorité en place, la femme peut enseigner. Partager des vérités bibliques, donner des cours, faire des rapports missionnaires, etc.

## B. La femme et les ministères de direction dans l'Église

- Chaque croyant a sa place dans le Corps du Christ afin que la vie de l'organisme se manifeste. Tout ce qui est vivant est organisé et la vie engendre l'organisation.
- Dans l'organisation de l'Église, on doit ni concentrer tous les services sur quelques personnes ni laisser tout volontaire faire n'importe quel service. Il faut diriger chaque membre dans le ministère qui est le plus conforme aux dons qu'il a reçu de Dieu.
- Tous les chrétiens ont des dons pour servir et ceux qui ont des tâches de direction doivent prier et guider les croyants à exercer des ministères selon leurs dons.

### Comment s'exerce l'autorité dans l'Église?

#### 1) Jésus exerce l'autorité suprême dans l'Église

- **Ép 1.22,23** Jésus est Seigneur de l'Église. Il est la tête du Corps de l'Église. Il n'a jamais abandonné son autorité sur l'Église.
- **Mt 28.20; Ga 1.11,12** Dans l'Église primitive les **apôtres** étaient les dépositaires officiels des paroles, des enseignements, des traditions que Christ leur avaient communiqués.
- **1Th 2.13** **La parole inspirée de Dieu** constitue aujourd'hui les balises par lesquelles l'autorité doctrinale des enseignants se limite. L'enseignant n'a d'autorité spirituelle que dans la mesure où il se soumet à l'autorité de Christ communiqué dans sa Parole.

#### 2) Jésus exerce son autorité à travers l'ensemble des membres de l'Église

- **Mt 18.18** Dans le contexte de la discipline, Jésus affirme que l'Église assemblée a une grande autorité.
- L'autorité ultime dans l'organisation de notre église locale réside dans la congrégation composée d'hommes et de femmes.
- L'autorité réside dans la congrégation qui dirige par consensus selon la manière dont l'Esprit de Dieu conduit chaque membre.

#### 3) Christ délègue une autorité à des responsables dans l'Église

- **Tite 2.15; 2Ti 4.2** Jésus à travers sa Parole et par le consensus de la congrégation délègue une certaine autorité (une autorité certaine) à des hommes comme Tite ou Timothée.
- **Hé 13.17; 1Pi 5.5 ; 1Th 5.12** Jésus demande aux membres des églises locales d'obéir et de se soumettre à l'autorité ecclésiastique qui ont la charge de superviser, veiller, diriger, paître et de garder le troupeau du Seigneur.
- **Tit 1.5-9; 1Ti 3.1-13** L'autorité ecclésiastique s'exerce à deux niveaux :
  - ❖ Le **presbuterion**, le **Conseil des anciens** ( Ac 22.5; 1Ti 4.14) coordonné par le surveillant / évêque (**episkopoj**), l'ange / messenger de l'Église (Ap 2.1,8,12,18...). Ces anciens sont toujours présentés dans le Nouveau Testament comme des hommes et de maris.
  - ❖ L'évêque participe avec les anciens à la direction de l'église et coordonne avec eux l'enseignement pour la communauté chrétienne (1Ti 5.17).
  - ❖ **Les diacres** Dans 1Ti 3.8-13 l'équipe pastorale est assistée par des diacres. Ces diacres sont aussi des hommes mais le texte reste ouvert à la présence de dames diaconesses (v.11).
  - ❖ Les Écritures sont beaucoup moins catégoriques sur le genre du diacre. Les femmes dans 1Ti 3.11 peuvent représenter les femmes des diacres ou encore les femmes diacres (Ro 16.1 Phœbé comme possibilité).

- ❖ Les décisions des responsables (anciens, diacres) représentent des tâches **collectives** : Un pasteur, des diacres ou plusieurs pasteurs et plusieurs diacres.

#### 4) L'organisation de notre conseil d'Église

- ❖ Notre église a établi un **conseil d'église** ayant la forme de plusieurs pasteurs / anciens et de plusieurs diacres.
  - ❖ Devons-nous considérer notre conseil d'Église comme un collège d'anciens (**presbuterion**) avec les fonctions de direction et d'autorité doctrinale, ou d'un comité de diacres soutenant les anciens et auquel assiste les anciens / pasteurs?
  - ❖ Les décisions du conseil d'église sont-elles davantage liées aux divers ministères pratiques qu'à l'enseignement doctrinal de l'Église?
  - ❖ Notre pastorale d'ouvriers est-elle décisionnelle face à l'enseignement?
  - ❖ La congrégation a-t-elle délégué son autorité au conseil ou aux pasteurs aidé des diacres?
  - ❖ Nos diacres agissent-ils comme ancien ou s'occupent-ils uniquement de tâches administratives? S'ils sont des diacres, on pourrait y ajouter des dames qui pourraient y ajouter une aide importante particulièrement dans les domaines relationnels et affectifs. S'ils sont des anciens, il serait aberrant que des maris se soumettent à des femmes pour leur enseignement « autoritaire » (Hé 13.17). Si des femmes pouvaient avoir des capacités de pasteur, il faut aussi se demander si cela est leur vocation.
- Il n'y a pas d'organisation parfaite.
  - **Notre conseil d'église** représente un accommodation des deux niveaux de direction en un. Il réunit l'équipe pastorale et les diacres. Nous n'avons pas encore élus d'anciens « non rémunérés » et nos diacres participent à la direction et à la coordination des ministères comme s'ils étaient des anciens.
  - Nous devons fonctionner dans le cadre des impératifs bibliques qui démontrent l'égalité et la différenciation de rôle entre l'homme et la femme. Nous devons aussi fonctionner dans le cadre de l'autorité déléguée par la congrégation qui exerce l'autorité du Seigneur et la délègue à certains responsables. Il n'y a pas de « one size fits all », « de solution mur à mur ».

#### 5) Par l'Église Christ donne l'autorité d'exercer divers ministères

- Tous les ministères de l'Église ne sont pas tous des ministères de direction d'église. Beaucoup de ministères reçoivent l'approbation et l'encouragement des responsables de l'Église et ainsi doivent avoir la liberté d'exercer l'autorité qui leur a été déléguée.
- Que les hommes et les femmes exercent les dons et les habiletés que Dieu leur a confié et que l'Église les reconnaissent et leur délègue toute l'autorité dont ils ont besoin pour les exercer.
- Pour notre Association d'Églises nous appuierons la motion que : « ***Dans les Églises membres, la charge pastorale est réservée aux hommes qualifiés reconnus par l'Église locale pour la surveillance de la doctrine et de la pratique de l'Église*** ».

## Le statut de la femme dans l'Église

### Le plan de Dieu

- ❑ Le statut de la femme dans l'Église ne doit pas suivre le modèle de la société mais celui qui nous est révélé dans les Écritures pour ensuite influencer la société.
- ❑ Le plan de Dieu est idéal pour l'épanouissement de l'homme et de la femme; on a pas à le craindre comme quelque chose de qualité inférieure.
- ❑ **Ép 4.16** L'Église d'aujourd'hui a besoin de l'engagement de chacun dans l'exercice des ministères que Dieu lui a confié.

### L'ancien Testament

- ❑ **Dans la création**, Dieu a établi entre Adam et Ève des principes d'égalité, de diversité et de complémentarité.
- ❑ Dans la complémentarité des personnes égales et différentes, Dieu a établi la notion de chef pour l'homme (responsabilité ultime) et de subordination pour la femme.
- ❑ L'entrée du péché dans le monde a amené l'insatisfaction et la compétition et a fait dégénérer les rôles. La tendance naturelle et pécheresse de l'homme sera de dominer sur sa femme alors que la tendance de la femme sera de chercher à usurper l'autorité de son mari.
  
- ❑ **Dans l'histoire** de l'Ancien Testament il est évident que le leadership était confié aux hommes. La société d'avant Moïse était patriarcale et la nation d'Israël fut dirigée par Moïse, des juges, des sacrificateurs, des prophètes et des rois.
- ❑ Pourtant dans chacune des périodes de l'Ancien Testament, la Bible ne s'étonne pas de citer des dames qui exercèrent du leadership tant dans le foyer que dans la société. Citons en exemple Sara femme d'Abraham, Marie sœur de Moïse, Déborah juge et prophétesse ou la femme vertueuse des proverbes.
- ❑ La complémentarité de la dame était acceptée dans toutes les sphères.

**Qu'est-il devenu de la présence et du rôle de la femme au temps de Jésus (les évangiles) et de l'Église primitive (les Actes)?**